Culture du patrimoine industriel

C'est la belle histoire d'un bâtiment industriel datant de 1913, tombé en désuétude, auquel la commune de Scionzier entendait donner une seconde vie... Située en plein cœur de ville, l'ancienne usine Alpex, autrefois spécialisée dans le décolletage, a bénéficié d'un projet de réhabilitation et d'extension afin de devenir un centre culturel.

Cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans une démarche d'urbanisme plus vaste, qui vise à la modernisation du centre-ville. Les architectes Marlène Leroux et Francis Jacquier, de l'agence internationale Atelier Archiplein, en collaboration avec le muséographe Philippe Maffre, de l'agence MAW, ont été mandatés par la commune pour répondre à cette problématique architecturale -complexe-, sur une surface de 900 m², au sein d'un bâtiment désigné patrimoine local. Suivez le guide !

mots clés

patrimoine réhabilitation équipement public culture

adresse

Rue du Foron 74950 Scionzier

SCIONZIER



Façades spectacles

La réhabilitation de l'usine Alpex incarne un des volets architecturaux du projet d'aménagement de Scionzier, qui a pour objectif la transformation du cœur de ville. "Une vaste place s'ouvrira bientôt entre le centre culturel et la mairie, précise l'architecte Marlène Leroux, partenaire au sein de l'Atelier Archiplein. Cela va donner à la façade pignon de l'ancienne usine un rôle prépondérant dans la nouvelle esthétique urbaine." Dans cette optique, un premier chapitre a été consacré à l'assainissement des façades du bâtiment : les hangars industriels et les entrepôts accotés aux murs, enlaidissant le site, furent ôtés. Suite à un diagnostic patrimonial poussé, les façades ont retrouvé leur charme d'antan, grâce à une valorisation de la palette colorimétrique qui a permis de redonner son aspect original et historique au bâtiment. Les briques ont été repeintes dans un camaïeu de vert, de rouge et de jaune, les pierres angulaires s'exhibent fièrement, les encadrements de baies vitrées arborent un élégant bleu turquoise, tandis que la rénovation des avant-toitures, en bois massif, ajoute une touche de légèreté. Mais c'est surtout la nouvelle entrée, signalée par une colonnade en pierre de Hauteville, qui donne une identité et un cachet certain à la structure : clin d'œil aux édifices de l'Antiquité grecque -brève ambiance de Parthénon- la pierre lisse et claire réveille la curiosité du passant. Elle l'invite de façon solennelle à pénétrer dans le centre culturel. "La toiture de la colonnade se fend aussi d'une gouttière discrète, ajoute Marlène Leroux. Les jours de pluie, cette gouttière déverse l'eau à la facon d'une cascade vers le Foron." Sur l'autre partie de la colonnade, les vitres ont été couvertes d'un film qui permet de refléter les bâtiments du centre-ville de Scionzier dans un effet cinétique plutôt réussi. Mais entrons à présent dans les lieux...

Nouveaux lieux, nouvelle lumière

Une fois dans le bâtiment, les visiteurs progressent à travers un vestibule qui se traduit par un corridor vitré, aux parois sombres, donnant aux lieux une atmosphère théâtrale. Cet espace débouche sur un atrium qui a pour vocation d'incarner une "zone tampon" entre l'accueil du public, le cœur du centre culturel, avec ses différentes salles d'exposition, ainsi que les espaces de circulation menant aux toilettes et aux vestiaires. Une percée rectangulaire, dans le mur à l'étage, allège visuellement les lieux et, une fois de plus, appelle le regard pour questionner les vides et les pleins des espaces intérieurs. Ceux-ci baignent dans la lumière qu'offrent les baies en arc, tandis que la première salle d'exposition jouit de la clarté du jour, grâce à un shed prévu dans l'extension du bâti- 2 ment. Ce shed, d'une expression calme, se dégage de la toiture pour apporter une lumière zénithale, et œuvre ainsi au calme et à la sérénité des lieux. La succession de portiques carrés signale les entrées des salles d'exposition, tout en conservant l'identité architecturale des lieux. Par ailleurs, un grand soin a été apporté à l'acoustique, pour répondre aux exigences muséographiques, grâce à un plafond constitué d'éléments de feutre au sein desquels ont été intégrés les luminaires. À l'étage, les poutres traversantes, d'époque, ont été conser-

vées pour des raisons patrimoniales, néanmoins aidées par des tirants dont la couleur turquoise fait écho aux encadrements de fenêtres. La ventilation se compose en une multiplicité de bouches d'aération, subtilement implantées dans les plafonds. Le choix a été acté de libérer intégralement l'espace d'exposition à l'étage, ce qui laisse présager d'événements et de déambulations conviviales.

Extension et transmission

Le programme comprenait une extension qui se glisse donc le long du bâtiment et vient former un angle. Mais il y a aussi son rapport direct avec le paysage. Vu de dehors, la blancheur du nouveau frontispice s'accorde avec la roche calcaire des falaises, en arrièreplan, et contraste avec le sombre des forêts. Visuellement, l'impression est à la fois très douce et d'un caractère affirmé, où l'horizontale de l'extension crée une rupture avec le langage vernaculaire de la toiture, à deux pans, comme une flèche dressée vers les montagnes. Contraste saisissant pour une réhabilitation qui crée un lien entre le passé et le présent, l'industrie et la culture. Comme si l'architecture était avant tout une affaire de transmission...



L'îlot-S 7 esplanade Paul Grimault bp 339 74008 Annecy cedex Tél 04 50 88 21 10 Fax 04 50 57 10 62 caue74@caue74.fr www.caue74.fr





1 et 2 - Les volumes intérieurs du rez et de l'étage

- 4 Façade principale sur le Foron
- 5 La nouvelle entrée du bâtiment
- 6 Détail de la restauration de la façade











